

Cathy O'Brien en tant qu'esclave sous contrôle mental dans le rôle de « Mannequin Présidentiel » de la Maison-Blanche (tout comme Marilyn Monroe). [Son livre](#)

**4 décembre 1957** : Naissance de Cathy.

Son père pédophile a commencé à substituer son pénis aux tétons de sa mère peu de temps après sa naissance. Sa mère ne protestait pas, car elle a subi la même chose enfant.

**1961 (3 ans)** : Violée aussi par les parents de sa mère et par ses oncles. Son père prostitua Cathy et son frère et vendait les vidéos pédo-porno. Son père vendit Cathy au gouvernement américain pour le projet « Monarque » lié à « MK-Ultra » qui consistait au contrôle de l'esprit (note: je préfère dire contrôle mental). Le gouvernement recrutait des enfants incestés souffrants de Trouble Dissociatif de l'Identité (TDI), en vendant Cathy, son père avait ainsi l'immunité vis-à-vis des poursuites.

**Entre 1962 et 1966 (4 à 8 ans)** : Prostituée au futur Président Jerry Ford. Son père la prostitua à ses amis, à des mafieux, à des francs-maçons, des gens de la famille, des satanistes, des inconnus et des agents de police. Régulièrement prostituée au Sénateur Guy Vander Jagt. Violée dans un confessionnal par le Père Thaylen qui connaissait son passé.

**1966 (8 ans)** : Rituel de sang par le Père Don, sacrifice d'un agneau (satanisme) pour le rite « le maintien du silence », violée par le Père Don et Sénateur Guy Vander Jagt.

**1968 (10 ans)** : Violée par le Premier ministre du Canada Pierre Trudeau.

**1970 (12 ans)** : Violée par le Sénateur Robert C.Byrd, qui lui donna des centaines de cicatrices.

**1973 (15 ans)** : Violée par le Président Jerry Ford, puis il compartimenta sa mémoire via des électrochocs.

**1974 (16 ans)** : Violée par le Père Vesbit après les cours, lors de l'accomplissement d'un rituel satanique. Violée par l'agent de la CIA Dennis DeLaney.

**1975 (17 ans)** : Violée par le Secrétaire de la Maison-Blanche Dick Cheney, décharges à haute tension.

**1976 (18 ans)** : Le tueur en série Wayne Cox, tuas une personne devant elle, puis elle fit violée sur un autel, soumise à des tortures, tandis que les participants et l'agent de la CIA Jack Greene, s'adonnaient à des rituels dédiés au sexe, au sang et au cannibalisme. Ce rituel était là pour programmer Cathy à déménager à Nashville et y épouser Wayne Cox comme l'avait ordonné le Sénateur Byrd. Le père de Cathy la vendit au Sénateur Byrd en échange de contrat avec l'armée qui l'avait du jour au lendemain rendu millionnaire. Un pervers, un criminel à l'abri de toute poursuite qui exploitait les enfants et travaillait comme agent de la CIA pour le gouvernement américain.

**1979 (21 ans)** : Violée par le sénateur Johnston à la base aérienne de Tinker puis mise dans une cage électrifiée pour compartimenter une programmation. Rencontre de Clinton qui sniffa deux lignes de coke.

**1980 (22 ans / 0 an)** : Naissance de sa fille Kelly, et remplacement de son époux par Alex Houston agent de la CIA, qui prend la suite du programme de contrôle mental. Violée par le Lt.-colonel Michael Aquino du département Guerre Psychologique de la Defense Intelligence Agency.

**1982 (24 ans / 2 ans)** : A l'âge de deux ans, Kelly a été soumise à Aquino et à ses programmations en la torturant avec du courant à haute tension qui brisa son fragile esprit d'enfant. Le Sénateur Robert C.Byrd et Aquino viola Kelly. L'Ecole de Charme à Youngstone était une école de dressage des esclaves sexuelles pour programmer en tant que prostituée de luxe destinée à des politiciens de haut vol, ou plusieurs filles étaient dressés et torturées en même temps, Kelly également. Privations de sommeil, d'eau, de nourriture, divers traumatismes, des électrochocs à haut voltage et des séances de programmations, drogues de synthèse produite par la CIA, chambre de torture pour la zoophilie. Le shérif Jim Traficant futur député des E.-U. testait leurs prouesses sexuelles. Cathy était aussi prostituée au gouverneur de Pennsylvanie Dick Thornburgh.

**Début des années 80** : Prostituée à des seigneurs de la drogue et à des politiciens sud et centre-américains, ainsi que filmée sur le mode pornographique.

**Toujours en 1982 (24 ans)** : Violée par le Président Reagan, qui adorait la pornographie zoophile, dont elle devait rejouer ces pornos. Violée par le pornographe Michael Danté pour produire les vidéos porno pour le Président Reagan.

Violée par Dick Cheney, qui lui décrocha la mâchoire pour se satisfaire dans sa gorge, elle souffre maintenant régulièrement de troubles de l'articulation temporo-mandibulaire. Electrochocs à haut voltage à l'intérieur du vagin.

Violée par Lee Greenwood, ami de Bill Clinton et George Bush.

Hillary Clinton lui fit un cunnilingus, puis Cathy devait lui en faire un également. Note : Bill Clinton était/est bisexuel, je l'avais vu s'embarquer dans des pratiques homosexuelles lors d'une orgie à la Villa suisse, puis sniffait de nombreuses lignes de cocaïne avec des billets de 50 dollars roulés en forme de paille.

1983 (25 ans / 3 ans) : Kelly a été violée par le parlementaire Guy Vander Jagt. Kelly violée et sodomisée par le vice-Président George Bush (Kelly se plaignait souvent de fortes douleurs aux reins et son rectum saignait généralement pendant un ou deux jours après que Bush l'ait sexuellement violée).

1985 (27 ans / 5 ans) : Kelly et la jeune fille de Ken Riley agent de CIA (meilleur ami d'Alex Houston) ont été filmé sur le mode pornographique et violée.

Prostituée à Philippe Habib, attaché personnel de Riley lors d'une transaction de cocaïne, suivi d'électrochocs.

Violée par le roi Fahd d'Arabie saoudite et Habib, suivi d'électrochocs.

Violée par Dick Cheney, son vagin était en sang.

Prostituée auprès de Daniel Ortega, militaire Nicaraguyen, pour le soumettre au N.O.M.

Kelly a été violée par le sénateur Patrick Leahy (un démocrate du Vermont) et a également torturé Cathy.

1986 (28 ans / 6 ans) : Violée (Kelly également) par Bill Bennett, Secrétaire à l'Education de Reagan. Violée par Brian Mulroney Premier ministre du Canada. Violée par Lamar Alexander ancien gouverneur du Tennessee.

Kelly violée par George Bush. Cathy violée par Dick Cheney.

1987 (29 ans) : Violée par LaSorda. Violée par le Président mexicain de la Madrid. Viol en bande dans une loge maçonnique identifiée de Warren, dans l'Ohio. Prostituée au roi Fahd.

1988 (30 ans / 8 ans) : Cathy et Kelly violée par le Président mexicain de la Madrid.

Le contrôle de l'esprit à débiter la ou Adolf Hitler s'était arrêté. La version hitlérienne de domination du monde, que ce dernier avait qualifiée en 1939 de « Nouvel Ordre Mondial », est aujourd'hui en passe d'être instaurée par ceux qui contrôlent l'Amérique à travers des technologies avancées comme entre autres, le contrôle mental par ingénierie génétique.

Le contrôle mental commence par un trouble dissociatif de l'identité (TDI) lorsque le cerveau va créer un compartiment lors d'un choc traumatique pour se protéger. Par exemple, quand Cathy se fait violer par son père, le cerveau utilise ce compartiment précis, et une fois le viol terminé, le cerveau va utiliser un autre compartiment, de ce fait, Cathy ne se souvient plus du tout qu'elle a été violée tant que le viol ne se reproduit pas.

A chaque nouveau traumatisme, le cerveau va se fragmenter pour pouvoir stocker et désactiver l'histoire traumatique, mais l'histoire traumatique refait surface quand la scène avec les mêmes personnages se reproduit.

Le projet « Monarque » lié à « MK-Ultra » permet une mémoire photographique, une acuité visuelle 44 fois supérieure de la moyenne des individus et d'autres caractéristiques surhumaines. L'attrait et l'utilité d'une telle programmation s'adressait à des politiciens pervers qui pensaient pouvoir dissimuler leurs actes dans les profondeurs de sa mémoire compartimentée.

Il utilisait les Walt Disney Alice au Pays des Merveilles, Cendrillon et le Magicien d'Oz pour les programmations mentales. Elle avait une personnalité pour la porno, une personnalité pour la zoophilie, une personnalité pour l'inceste, une personnalité pour résister aux maltraitements psychologiques, une personnalité pour la prostitution, et le reste fonctionnait plus ou moins normalement à l'école, ce qui cachait les maltraitements.

Pour accéder à tel ou tel compartiment du cerveau (aux différentes personnalités), il y a des clés, codes, et mots déclencheurs. La musique, les fréquences, les sigils (symboles occultes) permettent aussi la dissociation. Le satanisme est souvent employé comme base traumatique, violence et souffrance interminable.

La première série régulière de sessions de programmation et tests du projet « Monarque » liés au contrôle mental se trouvait dans des bâtiments militaires, la NASA ou ceux du gouvernement. Cela incluait tout traumatisme physique et/ou psychologique, la privation de sommeil, de nourriture et d'eau, des électrochocs à haut voltage et la programmation hypnotique et/ou par harmoniques de compartimentations/personnalités spécifiques de sa mémoire. Ce qu'elle endurait à partir de cette époque-là (Noël 1974 à la base aérienne de MacDill) via divers équipements high-tech et autres méthodes, donna au gouvernement américain un contrôle absolu sur son esprit et sur son existence. Elle avait littéralement été chassée de son esprit conscient et n'existait qu'à travers son inconscient programmé. Elle perdit son libre arbitre et ne pouvait faire que ce qu'on lui disait.

Sa première séance de programmation à la NASA était en 1975 (Kennedy Space Center à Titusville en Floride).

Byrd lui disait « Il n'y a aucun endroit vers lequel te tourner parce que si tu songeais jamais à parler, personne ne voudrait croire que j'aie quoi que ce soit à voir avec des gens de ton espèce. » Il me menaçait souvent du fait qu'on me considèrât comme « consommable » étant donné qu'après tout, « Marilyn Monroe, la première mannequin présidentiel, a directement été tuée sous les yeux du public sans que personne ne sache ce qui était arrivé. » Il détaillait le mode opératoire interne à leurs efforts de domination du monde, y compris les stratégies de guerre psychologique, et il m'expliquait la façon dont il avait utilisé, et l'utiliserait encore, sa connaissance experte de la Constitution pour la manipuler, elle ainsi que le soi-disant système judiciaire américain et bien d'autres choses encore. Il adhérait aux principes néonazis, au contrôle total de l'esprit par le Nouvel Ordre Mondial, même le Pape collabore pleinement au projet. Byrd justifiait l'implication dans notre pays dans le trafic de drogue, la pornographie et la traite des blanches qui nous permettait de « prendre le contrôle des activités illégales à l'échelle du monde » afin de financer le budget occulte d'activités secrètes susceptibles de « faire advenir la paix dans le monde à travers domination planétaire et contrôle absolu ». Il adhérait à la croyance que « 95 % de la population mondiale voulaient être dirigés par les 5 % restants » et affirmait que cela pouvait être prouvé, étant donné que ces « 95 % là ne voulaient pas savoir ce qui se passait réellement au sein du gouvernement ». Byrd croyait pour que ce monde survive, que l'humanité devait faire « un pas de géant dans son évolution en créant une race supérieure ». Pour créer cette « race supérieure », Byrd croyait aux préceptes des nazis et du Ku Klux Klan d'annihilation des races et cultures défavorisées par génocide, afin de modifier la génétique et de multiplier « les plus aptes – les blonds de ce monde ».

Les artistes étaient utilisés pour acheter, vendre et diffuser de la cocaïne introduite dans le pays par le gouvernement américain, dans le but de financer les budgets opaques du Pentagone et de la CIA. Les autorités locales de Nashville étaient de mon point de vue totalement corrompues par ces activités criminelles clandestines. Dissimulations, meurtres, drogue et autre traite des blanches l'emportaient sur tout le reste. Les artistes ne connaissaient généralement le succès qu'à partir du moment où ils participaient à des opérations de la CIA et/ou étaient eux-mêmes des esclaves. Je connais de nombreux artistes qui auraient besoin d'être secourus et déprogrammés de leurs existences soumises au contrôle de l'esprit, car on a découvert que ce dernier permettait d'accorder les harmoniques de la voix pour captiver des auditoires (voir ce qu'est la programmation par harmonique). Pour citer mon père : « Espions, chanteurs et acteurs ne naissent pas ainsi, on les fabrique ».

Les joueurs de sports sont aussi sous contrôle mental : Zerilla et Thornburgh faisaient la croisière pour se rendre en République dominicaine, à la ferme de contrôle de l'esprit de la CIA dédiée au base-ball afin d'y pourvoir au recrutement de nouveaux esclaves. Ils discutaient avec excitation des perspectives de gagner de grosses sommes d'argent en pariant sur des matchs truqués. J'avais depuis des années réalisé que beaucoup de joueurs professionnels, particulièrement les « Dodgers » de LaSorda, étaient sous contrôle mental et conditionnés pour gagner ou perdre selon les paris et bon vouloir de leurs propriétaires. Les « Dodgers », la distraction américaine favorite de Reagan en termes de jeu de balle, ont continuellement gagné durant son administration, y compris les championnats du monde.

Exemple d'activation d'une personnalité : Quand nous atteignîmes le bord, il commença à discuter de coquillages. Ce n'est qu'après qu'il eût parlé de coquilles de bigorneau et ouvert son portefeuille pour en sortir une que je fus « activée » et sus qui il était.

Autre exemple de changement de personnalité : Général, pour votre divertissement, et pour honorer et reconnaître l'initiative réussie qu'a été votre contribution, le Chef vous a envoyé son Mannequin présidentiel pour vous faire la démonstration des ultimes progrès technologique du contrôle de l'esprit. D'un simple basculement d'interrupteur, ce Pigeon se transforme en un Chaton (je commençai de me déshabiller) – qui n'est pas vraiment le même animal. L'impact de cette démonstration et opération allait s'avérer relever de la guerre psychologique la plus sophistiquée qui soit. Aquino m'ordonna de m'allonger sur le lit et invita Noriega à regarder de plus près ce que le « Magicien » - son Chef, Reagan – était capable de créer. Noriega s'approcha pour voir ce qu'Aquino lui désignait entre mes seins. Un grand baphomet gravé dans la chair apparut alors. Aquino m'avait hypnotiquement fait régresser à l'époque où il l'avait réalisé, ce qui fit qu'il sembla « soudainement apparaître » sous les yeux de Noriega. Aquino me frappa avec un chat à neuf queues et je hurlais de douleur. Noriega fit un bond ; Aquino me frappa à nouveau, en « m'activant » cette fois pour que je réagisse comme si la douleur était synonyme de plaisir sexuel. Aquino lui fit ensuite remarquer que le baphomet avait disparu. Pendant que Noriega regardait, Aquino employa l'induction hypnotique de Byrd alors qu'il m'incisait la

peau entre mes seins avec un couteau en disant : « Pénétrant tel un couteau propre et aiguisé, je grave ce que je veux ». Il plaça une tige vaginale à électrochocs dans ma main et m'ordonna de me masturber avec, en pressant le bouton à son commandement pour m'électrocuter intérieurement. Noriega ouvrait des yeux disproportionnés. Son visage vira au gris cendre, sa mâchoire commença à béer et il se précipita par la porte pendant qu'Aquino lui assurait qu'il n'avait « nulle part ou aller, nulle part où se cacher des pouvoirs de Reagan. »

Autre exemple d'activation de personnalité : Reagan portait un costume bleu marine foncé et une cravate de soie rouge. Le bouton de rose rouge qu'il avait à la boutonnrière déclencha instantanément ma personnalité d'esclave sexuelle de l'Ordre de la Rose jésuite. « Et bien, bonjour chaton » dit Reagan, en me soufflant son haleine de cognac au visage avant de s'incliner pour me baiser la main. « Oncle Ronnie... » dis-je, réagissant sexuellement comme le voulait mon conditionnement. Mulroney était apparemment au courant que mon esprit était sous contrôle et me lorgnait comme si j'étais une marchandise. Reagan remarqua son intérêt et entreprit de jouer le rôle de maquereau. « Je te recommande fortement de la prendre avec le reste. C'est une pièce de jeu exceptionnelle, et tu pourras l'utiliser dans n'importe quelle position. En toute sécurité. Elle plane à dix mille et le matin venu, elle ne te connaîtra ni d'Eve ni d'Adam. Je te donnerai les clés tout à l'heure. » Usant en expert des signaux et « déclencheurs » de l'Ordre de la Rose, Mulroney répondit : « Donne-moi juste la clé de son cœur et elle sera mienne. » « Toi, tu connais la vie ! » commenta Reagan.

Avant que Clinton n'arrive, Greenwood et Houston étaient dans leurs loges en coulisse, sniffant ligne de cocaïne après ligne de cocaïne. Houston, toujours avide de grappiller un penny supplémentaire, tenta de me prostituer à Greenwood : « C'est une véritable artiste, elle prend toutes sortes de positions sexuelles sur commande. Elle est à toi pour un prix modique ». Greenwood se mit à rire et, faisant référence à ma programmation par la NASA de Huntsville, dans l'Alabama, répliqua : « J'ai passé plus de temps à Huntsville qu'elle et je sais parfaitement bien ce qu'elle est et qui elle est – une cadette de l'espace (référence au roman S.F. américain Space Cadet de Robert A. Heinlein) programmée pour le sexe. C'est une version modifiée de Marilyn Monroe. Greenwood commença à accéder à ma programmation sexuelle en expert tout en disant à la cantonade : « Entrez ou sortez tous comme vous voulez, mais on m'a fait une offre dont je vais profiter. » Il m'ordonna de me déshabiller et de me pencher au-dessus du bureau puis il me sodomisa brutalement alors qu'il disait : « N'arrête pas d'imaginer que c'est encore papa. »

Automne 1983, à la Maison-Blanche au bureau de Reagan. « Voici la George Bush, mon vice-Président. Les gens ne savent généralement pas quel est le rôle du vice-Président, parce qu'il se trouve toujours en coulisse pour s'assurer que tout ce que le Président veut voir réaliser se déroule de la manière dont c'est censé se passer. » Il regarda dans ma direction et ajouta prosaïquement : J'attire l'attention du public (il agita les bras de manière voyante) pendant que le vice-Président exécute les ordres. » Dick Cheney, proche ami de Bush, compléta : « Et les donne. » « Exact, répliqua Reagan, un ordre de lui est comme un ordre de moi. » Bush, qui portait des chaussures « bateau » en toile et un cardigan, posa un genou à terre devant Kelly pour lui parler à sa hauteur. Il utilisait l'émission de TV enfantine « Mr Rogers' Neighborhood » pour embrouiller/semmer la confusion dans le souvenir que ses petites victimes avaient de son contact et de ses viols. Sa ressemblance physique avec le Fred Rogers de la TV était délibérément exagérée par le fait de choisir certains habits et manières, en les combinant en plus avec des intonations de voix élaborées. Usant de sa meilleure imitation de la voix de M. Rogers, il lui dit : « Viens voir, ma petite. Je voudrais te poser une question. Est-ce que tu regardes 'Mr Rogers' Neighborhood' ? » « Oui, Monsieur » fut la réponse de Kelly. Bush dit alors à Kelly : « Eh bien, moi je suis une sorte de L. Rogers quand il fait parler et bouger ses marionnettes – comme ton papa (Houston le ventriloque) fait avec Elemer (sa marionnette). Il n'y a que moi qui suis comme M. Rogers parce que j'ai un tas de marionnettes – sauf que les miennes sont des gens. J'ai même un roi (Fahd) tout comme M. Rogers. Je tire les ficelles (il imita les mouvements de main d'une marionnette) et je parle à travers elles. Elles disent ce que je dis et nous inventons toutes sortes d'aventures excitantes. Je suis en ce moment même en train d'établir un nouveau Voisinage (le Nouvel Ordre Mondial). Le décor a été mis en place et je tire les ficelles de tout le monde. Il va falloir que tu m'aides – ensemble, on va pouvoir tirer les ficelles de ta mère. Elle fait partie de mon voisinage. Ca veut dire que toi aussi, tu fais partie de mon voisinage. » Il me semble aujourd'hui évident que Bush était en train de faire référence à tous ceux qui étaient activement engagés dans la mise en place du Nouvel Ordre Mondial par le chaos et la manipulation psychologique des foules (alias le conditionnement par les médias) vues comme « Le voisinage ». Les grands yeux bleus de Kelly s'agrandirent même encore plus lorsqu'elle répondit : « Moi aussi ? » Bush se redressa en lui prenant la main : « Viens. Je voudrais te présenter mon voisinage » et il lui fit passer le seuil de la porte. Après l'introduction de Kelly dans le « Voisinage » de George Bush et tous les rendez-vous sexuels qui s'ensuivirent avec lui, elle tomba violemment malade. Elle avait des températures allant jusqu'à 40,3

degrés, des vomissements et souffrait de maux de tête à ne plus pouvoir bouger pendant en général trois jours (ce qui correspond à des traumatismes par électrochocs à haut voltage).

Bush éleva la voix : « Le Mexique est un problème. Ils ont tout un tas de drogues, mais ils sont autant dépourvus de jugeote que de moyens pour les vendre hors de leur propre pays. Comment pouvons-nous par conséquent prendre le contrôle de leur industrie (en pleine croissance) de la drogue, alors que nous pouvons même pas mettre la main dessus ? C'est ton devoir de citoyenne américaine de dégager la voie et d'utiliser la pauvreté pour faire naître la liberté dans tout leur pays, en leur offrant de l'argent liquide comme moyen de placer directement leur industrie de la drogue sous notre emprise, et en l'amenant ainsi tout droit sur le pas de notre porte. » « Opération 'Des biffetons pour les tâcherons' » dit Cheney en riant, et Bush de se joindre à lui.

Le sénateur Byrd affirmait que « Le jeu de l'argent n'est qu'un simple exercice de contrôle », et il vit lui-même selon la règle d'or qu'il a adoptée : « Celui qui a l'or dicte ses règles ». « Je contrôle notre pays et notre position sur les marchés mondiaux. Le monde entier est une scène, et c'est moi le propriétaire du théâtre ! ... Tu peux compter là-dessus ! »

La réalité déformée du sénateur Byrd résonnait encore dans mon esprit quand l'Amérique fut achetée (volée) et vendue par les Présidents Bush et Clinton à l'occasion de la récente mise en place de l'ALENA. « Je ne me présenterai jamais comme Président – oh, je gagnerais si je le faisais, se vantait Byrd. Mais pourquoi me présenterais-je pour un poste qui est au-dessous du mien ? Je peux faire qu'un Président ait la cote ou qu'il ne l'ait pas à travers une attribution stratégique des budgets. » Byrd et d'autres que je connaissais se glorifiaient d'être de ceux (les éminences grises corrompues) qui avaient fait en sorte que Clinton fût « choisi » et élu au poste de Président. Et les marchés et offres de dernière minute destinés aux parlementaires qui détenaient les votes décisifs concernant l'ALENA, ont prouvé que c'était bien ces « attributions stratégiques » qui avaient fait « la part belle » à Clinton dans sa « victoire » à propos de l'ALENA.

On prit des dispositions pour rencontrer Salinas, le vice-Président mexicain de l'époque, dans une installation militaire voisine. Comme toujours je délivrerais également un message du sénateur Byrd au bureau du consulat voisin, concernant l'aide financière américaine destinée à une propagande pourvoyeuse d'illusions quant à la parité économique régnant dans les régions touristiques du Mexique. Ces fonds étaient simplement là pour faire progresser leur objectif commun de domination grandissante du Nouvel Ordre Mondial à travers une tactique savamment imposée d'écrans de fumée et autres miroirs aux alouettes.

En tant que TDI, on peut ne pas se reconnaître dans une glace du fait de leurs changements de personnalité. Le visage d'une TDI se modifie légèrement à chaque changement de personnalité.

Voir vidéo entre 2m16 et 2m50 <https://youtu.be/Kh-GHHypm9A?si=UkpszTSRwkUMzbi4&t=136> Jennifer Lawrence ne se reconnaît pas sur la photo car c'est une de ses autres personnalités.

Des esclaves dont les années s'accumulaient, ou dont la programmation se montrait déficiente, faisaient « au hasard » l'objet d'un meurtre sacrificiel au beau milieu des terres boisées de Bohemian Grove, et je sentais bien que ce n'était « qu'une simple question de temps avant d'être mon tour »

[...] Du perchoir de la chouette à la pièce « nécrophilie », aucun souvenir lié à ces violences sexuelles n'égalait cependant en horreur les discussions surprises dans le Sous-Sol à propos de la mise en place du Nouvel Ordre Mondial. Du fait des problèmes d'environnement et de surpopulation, j'appris là-bas que les mondialistes pensaient que le contrôle des masses à travers une propagande fondée sur la manipulation mentale ne garantissait en rien un monde qu'il ne resterait plus qu'à dominer. La solution dont il était débattu n'était pas de contrôler les populations/la pollution, mais celle d'un génocide de masse d'« indésirables désignés ».

Quand Bill et Bob Bennett nous violèrent, ma fille Kelly et moi-même, tous deux à Bohemian Grove en 1986, cela faisait déjà un certain temps que je connaissais Bill Bennett en tant que programmeur du contrôle de l'esprit. Bennett ancre en moi sa programmation fondée sur les jésuites et le Vatican. Son rôle de programmeur jésuite permit au Secrétaire à l'Education qu'il était de faciliter la mise en place d'Education 2000. Education 2000 fut une mise en place pour accroître les capacités d'apprentissage de nos enfants tout en détruisant leur aptitude à penser par eux même de manière critique. Vous pourrez en apprendre plus sur Education 2000, également appelé America 2000 et Global 2000, en lisant Educating for the New World Order de B.K. Eakman.

Lamar Alexander qui prit la suite de Bill Bennett en tant que Secrétaire à l'Éducation, travailla en étroite collaboration avec ce dernier pour manipuler psychologiquement les foules afin qu'elles acceptent Education 2000 en tant qu'unique moyen de réformer l'éducation.

Le 4 décembre 1986, j'eus 29 ans révolus. On se débarrassait habituellement des esclaves à l'esprit sous contrôle à l'âge de 30 ans.

Une fois arrivée dans le sanctuaire interne de Bush et de Cheney, je remarquai que George Bush junior était avec eux. Je savais d'expérience que « Junior » était auprès de son père pour le seconder à chaque fois que Bush était réduit à l'impuissance par les drogues où qu'il avait besoin qu'on l'assiste dans ses crimes. [...] Bush m'obligea alors à avoir des rapports sexuels avec son chien pendant qu'ils regardaient. [...] Aussi longtemps que tu joueras selon mes règles et que tu ne feras pas d'erreur, tu vivras. Une seule erreur et je t'aurai, ma jolie, et ta petite fille aussi. Tu meurs, et Kelly devra jouer avec moi. [...] Bush et Cheney étaient assis sur des sièges inclinables en cuir noir assortis, qui étaient tournés vers la grande cheminée en pierre où brillait un feu répandant lumière et chaleur dans la pièce. Il y avait là de l'héroïne – la drogue de prédilection de Bush – en abondance, et Cheney en prit pour l'accompagner. [...] On fit également prendre de la drogue à Kelly. Bush tenta de faire partager son enthousiasme pour la pédophilie à Cheney en lui faisant des descriptions très crues de ses rapports sexuels avec Kelly. [...] Bush prit la main de Kelly et l'emmena en direction de la chambre. Cheney me dit que le fait d'avoir été attrapée lors du « Jeu le plus dangereux » m'avait rendue « responsable » des violences de Bush vis-à-vis de ma fille, et que je « brûlerai » par conséquent (en enfer). Il me brûla l'intérieur de la cuisse avec le tisonnier en profondeur. Pendant qu'il me violait, j'entendis les gémissements de Kelly en provenance de la chambre. Au moment où ses cris crurent en intensité, Cheney alluma de la musique classique pour couvrir ses appels au secours. [...] L'agression de Kelly par Bush s'avéra être dévastatrice pour Kelly. Elle avait un besoin urgent de soins médicaux et était même incapable de se mouvoir.

[...] dans un labo' de recherche et de développement sur le cerveau/l'esprit de la réserve de l'U.S. Army. Il y a divers complexes de la CIA, de l'armée et de la NASA, où les connaissances hyper-avancées du gouvernement sont développées, testées, et modifiées. Les gens que j'ai rencontrés, qui avaient étudié en profondeur les mécanismes scientifiques du cerveau et les tenants et aboutissants de l'esprit, se servaient de cette accumulation de connaissances secrètes pour manipuler et/ou contrôler les autres. La seule chose que Mark Philips, Byrd et Aquino avaient cependant en commun était de penser que « 'secret de l'information' égale pouvoir ». Byrd m'expliquait que le Nouvel Ordre Mondial « voyait ses pouvoirs renforcés » en ne permettant à son lobby, l'American Psychiatric Association (APA) qu'une information partielle et/ou une désinformation délibérée de la communauté psychiatrique en ce qui concerne les modalités de traitement de troubles dissociatifs graves résultant du contrôle de l'esprit ! Ses auteurs pensaient que la rétention des connaissances et la prolifération d'une désinformation délibérée leur permettaient de contrôler leurs secrets et, subséquemment, l'humanité. Il pourrait bien en être ainsi si personne ne pouvait ou ne voulait réagir aux informations présentées dans ce livre.

[...] De la Madrid se pencha sur son fauteuil pour se rapprocher de Reagan, et abaissa le ton de sa voix pour lui confier : « Mon désir serait qu'on en sorte sept exactement comme elle des chaînes d'assemblage, à me livrer avant la conclusion de notre accord. » Reagan accepta en lui répondant : « Ces gosses (aux cheveux blonds et aux yeux bleus) très pures qui se relaient en Arabie saoudite sont du très haut de gamme, mais elles n'ont pas ce qu'elle a. » faisant référence à ma scarification vaginale et à mon code de programmation présidentiel. [...] C'était apparemment moi qu'on avait choisie comme prototype pour les sept esclaves programmées que de la Madrid avait demandées. De la Madrid s'intéressait aux esclaves programmées de la NASA dont le vagin avait été mutilé comme le mien. Il était sexuellement obsédé par cette hideuse scarification.

Après l'ouverture de la frontière à Juarez, on ne me laissa pas une minute de repos, conformément au projet de m'« user jusqu'à la corde » avant la condamnation à mort que représentait mon 30e anniversaire. Je fus soumise à une brutale « manifestation caritative » (un viol en bande me faisant frôler la mort) dans une loge maçonnique identifiée de Warren, dans l'Ohio, pour « célébrer les bénéfices du libre-échange » empochés par des politicards de la côte Est. Des centres comme « l'Ecole de Charme » voisine de Youngstown passèrent à une production de masse d'esclaves destinés à « muler » de la drogue, ou à participer aux « opérations de transport » qu'effectuaient les esclaves sexuels à l'esprit sous contrôle. Le Mexique n'était pas le seul pays à récolter les bénéfices de ce libre-échange criminel.

On m'escorta jusqu'à l'hôtel 'L'Enfante » où j'allais être prostituée au roi Fahd. J'avais auparavant déjà satisfait son désir, mais c'était la première fois que je me retrouvais avec lui en même temps que ses cinq filles adolescentes. De fortes ressemblances physiques suggéraient en effet que ces jeunes Saoudiennes étaient bien ses propres filles. Leurs âges allaient approximativement de dix à vingt ans. Je fis une courbette indicatrice de ma programmation « Génie-dans-la-bouteille » que Fahd connaissait bien, en disant : « Vos désirs sont des ordres ». Le premier désir de Fahd concernait ses informations, ce à quoi je répondis que je les lui transmettrais plus tard à la réunion. Fahd enleva sa « robe » tandis que ses filles m'enlevaient la mienne. Elles me « préparèrent » ensuite comme on le leur ordonnait en « me lavant » avec leur langue, pendant que la plus jeune lui faisait une fellation. Il leur ordonna de se mettre sur le côté au moment où je le satisfis sexuellement conformément à ses instructions et à celles que j'avais précédemment reçues de Cheney et de Bush.

4 février 1988 : Mark Phillips nous sauve, Kelly et moi, du supplice qu'était notre existence sous contrôle de l'esprit en tant qu'esclaves de l'opération « MK-Ultra » des *Defense Intelligence Agency/Central Intelligence Agency* américaines. Totalement dissociées et amnésiques.

Mark Phillips : [...] A partir de là, la conversation ne put que directement déboucher sur le redoutable terrain du contrôle de l'esprit. Après que j'eusse pendant plusieurs minutes écouté les détails concernant un immense et invisible trafic d'esclaves de la CIA qui s'étendaient au monde entier, nos propos se focalisèrent sur la région du Tennessee. J'appris que Cathy et sa petite fille étaient des victimes du contrôle de l'esprit fondé sur le trauma. Elles étaient esclaves et c'était l'Oncle Sam qui « possédait » leur âme. J'appris que tout ce que je connaissais des théories et applications liées au contrôle de l'esprit par l'extérieur était totalement opérationnel et en train de s'étendre au secteur privé de la société.

J'étais de plus en plus abasourdi. Les premiers mots à sortir de ma bouche desséchée furent : « Comment ferais-tu pour aider ces gens-là à se faire la belle de là ? »

Il sourit et dit : « Je ne le ferais pas ! Que feras-tu d'elles si tu arrives réellement à les sortir de là ? » Il m'interrompit alors que j'allais répondre pour ajouter : « Regarde – toi tu es toujours le même, mais avec l'Oncle rien n'est plus comme avant. Maintenant presque toute la CIA, le FBI et le Milieu (la mafia), c'est la même chose ; et ils ont en plus des vues sur l'armée. »

Je répondis : « Ca je le sais déjà, mais que faire pour sauver ces gens-là ? » Il dit alors : « OK – essaie d'avoir Cathy au téléphone pendant que Houston n'est pas là. Utilise le code habituel où l'on raccroche : fais le numéro, laisse sonner deux fois et raccroche, rappelle, laisse sonner une fois et raccroche, puis rappelle. Dis-lui que tu es Dieu. Lis-lui un passage de la Bible ; ici ; ils ont tous une base de programmation 'chrétienne' ».

Laissant entendre que cette procédure susciterait toute l'attention de Cathy, le général continua : « Elle fera tout, et je dis bien tout – hormis griller Houston – ce que tu lui commanderas de faire. Rappelle-toi que c'est Dieu qui commande. Trouve-toi un pasteur qui connaît la Bible et dégotte-toi un verset la mettant dans une situation insoluble. Pour l'amour du ciel, tu sais ce que tu as à faire. Et écoute-moi bien – si tu fais ça, tu seras tout seul. »

J'aimais ce que mon pays avait naguère représenté pour moi, mais aujourd'hui j'avais honte d'être américain. Et je ne le savais pas encore, mais j'aurais bientôt honte d'être un homme au vu de ce dont Cathy et Kelly se souviendraient.

Durant le long trajet, habituellement interminable, qui me ramenait au sud-ouest de Nashville et à ma maison en plein désert, je me rappelle distinctement avoir considéré les risques inhérents à la formule qui m'avait été donnée pour « voler » deux esclaves au nez et à la barbe blancs de coke de la CIA. Ma crainte n'était pas de savoir si je pourrais le faire, mais concernait plutôt la question de mon ami, à savoir : « Que feras-tu d'elles ? » En l'espace de quelques jours, j'avais joué Dieu et organisé le déménagement de Cathy et Kelly, sa fille de 8 ans, de la maison de Houston à un appartement voisin – tout cela à l'insu de ce dernier. Comme on me l'avait indiqué, j'avais sciemment induit ces puissantes suggestions cryptées dans l'esprit de Cathy. Les commandements en question avaient pris le pas sur son propre sentiment, réel, que Houston allait la tuer, lequel lui faisait oublier tout le reste.

Je m'étais souvenu des recherches touchant au contrôle de l'esprit que les nazis avaient menées sous l'autorité de Himmler sur les familles nord-européennes vouées au satanisme depuis plusieurs générations. Dans ses sinistres expériences de contrôle de l'esprit, c'est le christianisme, et en particulier le catholicisme, que Himmler avait choisi parmi le fatras des religions pour marquer les « Élus ». Ce sont ces Élus-là qui devaient devenir les dirigeants robotisés du Nouvel Ordre Mondial de Hitler. J'ai alors demandé à Cathy de quelle religion elle était avant de rencontrer Houston. Elle m'a répondu : « Mormone, mais avant ça, j'étais une bonne catholique. »

N'ayant toujours pas été en mesure de m'assurer une assistance qualifiée pour Cathy et Kelly, je continuai à assurer leur sécurité en les faisant déménager dans ma maison jusqu'à ce qu'elle fût vendue. C'est à cette époque-là qu'un voisin m'aborda un jour pour me dire qu'en regardant aux jumelles, il avait vu une personne portant une arme qui était en train de prendre des photos de ma maison. D'autres visites intrusives menées par des inconnus suivirent, et je commençai véritablement à me sentir nerveux.

J'appelai une nouvelle fois un agent de la CIA que je connaissais, et qui travaillait au sein de l'élite corrompue des forces de police de Nashville, lequel m'informa plusieurs jours après de « Virer tout de suite mon cul de là – que quelqu'un voulait ma mort !

La maison fut rapidement vendue alors que j'avais déjà décidé d'abandonner ma société, mes contrats et la lettre de crédit d'un million de dollars déposé à la BCCI de New York. Cet après-midi-là, j'ai vidé mon bureau de tout ce qu'il contenait et remis les clés au propriétaire ; j'ai également clos mes comptes bancaires personnel et professionnel.

La colère qui m'avait envahi dépassait tout ce que j'avais jamais ressenti. Rétrospectivement, on peut dire que ce fut ainsi que débuta l'évolution qui allait me mener de l'homme au patriote.

Je ne voulais plus qu'une chose : trouver des réponses sur ce qui était en train de se passer au sein de notre gouvernement.

J'étais maintenant seul face à moi-même, j'avais peur et allais rapidement être à court d'argent. Une fois de plus, ma vie faisait que je devenais totalement étranger à tout et à tous. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à me rappeler continuellement que je faisais la seule chose dont j'étais certain qu'elle fût la bonne. D'un point de vue réaliste, j'étais comme on dit en train de jouer avec le feu et le seul moyen de survivre serait de ne pas se brûler.

La semaine qui suivait Noël 1988, ma « nouvelle famille », moi-même et mes animaux de compagnie nous trouvions sur un ferry à destination d'Anchorage, en Alaska. Il nous faudrait quelque trois jours pour accomplir ce périple de 3000 km à travers glace et neige. Eu égard à nos finances en piteux état, je savais concrètement que nous n'aurions nul endroit où nous enfuir ou nous cacher de la CIA.

Nous trouvâmes un appartement peu onéreux avec deux chambres et un garage chauffé pour mes animaux adorés : trois rats laveurs et deux chiens. Notre nouveau chez nous n'aurait jamais d'autres meubles qu'une TV, deux lits, une table et des chaises – un inconvénient que nous n'abordâmes jamais. Nous étions bien comme ça.

[...] J'ai commencé à intensifier mes efforts pour déprogrammer Cathy. La plupart du temps, notre travail démarrait au moment où nous revenions d'avoir amené Kelly à l'école. Le soir, aussitôt que Kelly était au lit après avoir dîné et fait ses devoirs, nous faisons le résumé de nos « sessions ». Nous œuvrions de cette manière jour et nuit, sept jours sur sept, intensément concentrés sur le processus de déprogrammation jusqu'à ce que je m'effondre d'épuisement aux alentours de trois heures du matin.

Les échanges téléphoniques entre le Dr. Cory Hammond et moi-même me procurèrent informations et soutien. Il s'avéra lui-même être le meilleur atout en matière d'informations vivantes et bénéfiques dans ma quête de conseils thérapeutiques spécialisés. Plus tard, à l'occasion d'un symposium, le Dr. Hammond fera un exposé où il livrera à la communauté psychiatrique l'entière vérité telle qu'il la connaissait au sujet du contrôle de l'esprit. Les instructions qu'il me donna à titre de conseil, concernant une technique particulière d'Erickson – appelée « revivification » - pour faire remonter les souvenirs sans souffrance ni libération émotionnelle, sauva littéralement ma précieuse Cathy du fait de revivre ces horreurs à mesure qu'elle s'en souvenait. Cet homme est pour moi un héros.

Fin 1989 : Je m'apercevais à présent que la guérison de Cathy en était au stade de ce qu'on appelle la « fusion ». Elle avait depuis longtemps cessé de changer de personnalité et était devenue une vraie et belle dame, logique et intelligente. Plus personne n'était maintenant susceptible de déclencher chez elle le désir de me contrer ou de me quitter. Elle continuait à inscrire ses souvenirs traumatiques dans son journal et avait été déclarée stable par des professionnels.

Le facteur « amour » compta pour beaucoup dans mon rétablissement. Non seulement Mark Phillips m'avait-il sauvé la vie, mais j'avais en outre, à présent, une raison de la vivre ! C'est l'amour qui nous unissait qui m'a certaines fois permis de tenir – comme en 1989, quand Kelly fut placée en institution pour comportement homicide/suicide. La relation aimante que Mark établit avec Kelly pendant notre courte année passée ensemble en tant que famille, fut suffisante pour armer cette dernière de la force de survivre par la suite à son épreuve de victime d'un système de soi-disant santé mentale, et d'une « justice » criminelle.

Kelly, qui a aujourd'hui 18 ans, reste une prisonnière politique détenue par l'État du Tennessee, où on lui refuse une thérapie qualifiée pour violences du contrôle de l'esprit subies dans le cadre du projet « Monarque » lié à « MK-Ultra ». Dans sa tentative déterminée de priver Kelly d'une thérapie spécialisée et de la famille qu'elle aime, l'État du Tennessee, soumis à la puissante influence politique des tortionnaires de Kelly, agit en violation de nombreuses lois et droits civiques fondamentaux.

Même si la plupart de ceux qui occupent des postes susceptibles de faire avancer l'affaire de Kelly, agissent en invoquant la « Nécessité de savoir » sans être directement complices avec les mafieux, l'historique du cas de Kelly devrait, à y regarder de plus près, soulever de graves questions dans leur esprit – des questions telles que : « Quel rapport pourrait-il bien y avoir entre une enfant et la soi-disant 'Sécurité nationale' de notre pays ? » Le juge du tribunal pour enfants qui statuait sur le cas de Kelly a fermé la porte aux médias et au public pour « cause de Sécurité nationale » alors qu'il s'ensuivait des violations aussi choquantes que manifestes de diverses lois.

Pendant trois longues années, Kelly et moi nous sommes vus refuser notre droit à un avocat impartial alors que des avocats désignés par le tribunal et des soi-disant « tuteurs » s'associaient à l'action d'avocats payés par mon père pédophile. Mon propre « avocat » commis d'office, qui travaille parallèlement pour le tribunal pour enfants quand il n'est pas de service, est pourtant censé défendre mes intérêts. Mes intérêts concernent le bien-être et l'avenir de Kelly – si tant est qu'elle puisse jamais disposer d'un avenir.

Kelly étant toujours amnésique en ce qui concerne la plus grande partie de son passé, on lui refuse délibérément d'accéder à ce dernier par voie thérapeutique du fait de ce – et de ceux – dont elle pourrait se souvenir. On me refuse de voir Kelly de crainte que ma seule présence fasse remonter ses souvenirs. On me refuse de voir Kelly de crainte que ma seule présence fasse remonter ses souvenirs. Quant à mon rôle délibéré de « déclencheur », redouté par ses tortionnaires, des souvenirs de Kelly concernant ce qu'elle est censée oublier, je sais d'expérience que le rappel des souvenirs ne peut venir que de l'intérieur, et pas d'un stimulus extérieur. Je ne veux rien de moins pour Kelly que ses paix et tranquillité d'esprit, telles que j'ai moi-même pu les retrouver à travers un processus spécialisé de rééducation – ce qui soulève les questions : pourquoi le tribunal pour enfants nous a-t-il interdit de prononcer le nom « George Bush » ? Pourquoi Le magicien d'Oz constitue-t-il un sujet tabou, alors que l'État du Tennessee lui fournit des romans d'horreur de Stephen King ? Pourquoi le tribunal nous interdit-il, à Kelly et à moi, de prononcer les mots « Président », « politique », « Nouvel Ordre Mondial » et « contrôle de l'esprit » ?

La clé même de notre survie a relevé de la diffusion généralisée et opportune d'un témoignage détaillé et corroboré. Depuis 1988 et tout au long des cinq années qui ont suivi, nous avons personnellement présenté ce témoignage nanti de preuves irréfutables à tous les organismes judiciaires possibles des comtés, des États et de l'État fédéral. Ce même témoignage a été délivré en main propre par l'un de nos sympathisants, le parlementaire américain Bob Clement du Tennessee, à tous les organismes gouvernementaux concernés de Washington, D.C., ainsi qu'à certains membres de la Chambre des députés et du Sénat. Nous n'avons pas fait de différence entre les « bons » et les « méchants » - tout le monde a reçu le même paquet volumineux.

Les réponses que nous avons en fin de compte reçues n'étaient que des lettres au contenu insipide et/ou des menaces visant nos existences et libertés. Ces menaces nous ont été délivrées verbalement par des membres des autorités judiciaires de Nashville, dans le Tennessee. Ces mêmes menaces, nous le savions, étaient « vides » étant donné le grand nombre de personnes que nous avions avisées, et pour lesquelles le fait de nous tuer ne pouvait que nous rendre crédibles. Nous avons réagi comme tout être humain l'aurait fait, en pariant que cela protégerait nos existences. Tel fut bien le cas et nous avons ainsi remporté ce premier round.

Après avoir disséminé les informations qui garantiraient nos existences, la deuxième chose était de déterminer une bonne fois pour toutes si les fondements constitutionnels de notre justice avaient vraiment été détruits. L'amère vérité que ces cinq années de travail ont fait ressortir a constitué la preuve que la justice n'a plus aucun poids face à l'invocation du *National Security Act*.

La liste d'individus et d'organismes qui suit ne représente qu'une portion de tous ceux que nous avons contactés à propos de ce témoignage. Nous avons remué ciel et terre... Et avons été évincés **pour cause de Sécurité nationale**.

A Washington, D.C., profondément gravés dans le granit poli de l'entrée du Département américain de la Justice, se détachent les mots « Le prix de la liberté est une éternelle vigilance ». Cette phrase alimente pour nous l'idée que tous les patriotes américains et leurs alliés doivent prendre conscience du fait que ces agissements criminels particuliers sont protégés **pour cause de Sécurité nationale**.

La vérité, c'est que la loi sur la Sécurité nationale a de toute évidence été interprétée non pas pour préserver l'intégrité de secrets militaires, mais plutôt pour protéger des activités criminelles de la plus extrême gravité.